

Date de soumission : 13/12/2020 Date d'acceptation : 29/12/2020 Date de publication : 31/12/2020

DOUTE SCRIPTURAL ET MAL D'AUCTORIALITÉ CHEZ L'UNIVERSITAIRE DE LETTRES ALGÉRIEN : « SUIS-JE VÉRITABLEMENT UN SUJET-ÉCRIVANT » ?

SCRIPTURAL DOUBT AND WRONGFULNESS OF AUCTORIALITY IN THE ALGERIAN ACADEMIC OF LETTERS : "AM I REALLY A SUBJECT-WRITER"?

Foudil DAHOU

Labo LeFEU [E1572304 : Fled]

Université Kasdi Merbah Ouargla /Algérie

foudil.dahouogx@gmail.com

L'angoisse de la page blanche freine les ambitions. Le doute scriptural et le mal d'auctorialité brisent les élans des personnalités. La réflexivité secourt les plus persévérants ; les radeaux des plus faibles se fracassent sur les récifs de la triple insécurité. Une unique question demeure cependant : « suis-je véritablement un sujet-écrivain ? » L'objectivité joue la carte de la réconciliation, mais la partie de poker est perdue d'avance. Inutile de bluffer. Les cendres sont déjà froides et le phénix repentant.

Mots-clés : objectivité, réflexivité, insécurité, auctorialité, sujet-écrivain.

The anxiety of the blank page slows down ambitions. Scriptural doubt and the evil of auctoriality break the impulses of personalities. Reflexivity helps the most persevering; the rafts of the weakest crash against the reefs of triple insecurity. A single question remains, however: "am I really a subject-writer?" Objectivity plays the card of reconciliation, but the poker game is lost. No need to bluff. The ashes are already cold and the phoenix repentant.

Keywords: Objectivity, Reflexivity, Insecurity, Auctoriality, Subject-Writer.



La réflexivité marque l'absence-présence de l'auteur. Elle implique surtout que le texte est le lieu de la découverte de la conscience de son auteur par l'intermédiaire du phénomène de réciprocité qui veut qu'on rende la pareille suite à une faveur. Ainsi, l'auteur écrit le texte, le texte dit l'auteur (Kamagate, 2011, p. 127-128).

Préliminaire

Rongé par le mal d'auctorialité et le doute scriptural, notre propos ne connaîtra aucun développement particulier dans les rares pages qui suivent. Sommaire dans son expression, loin de constituer une certaine forme d'extravagance, il traduit parfaitement l'état d'esprit dans lequel nous écrivons, miné par l'insécurité linguistique et l'objectivité. Cependant, n'étant pas dépourvu de sensualité — « c'est que la sensualité est la condition mystérieuse, mais nécessaire et créatrice, du développement intellectuel » (Louÿs, 1947, p. 9) —, ce propos nous acceptons de l'introduire et de le conclure rusant ainsi, nous aimerions le croire, d'avec l'insécurité méthodologique. Son introduction sera donc relativement longue ; sa conclusion exagérément courte. Nous avons voulu sciemment frapper à la porte de l'argumentaire [préliminaire] ; nous avons longuement hésité

[introduction] et sommes restés longtemps indécis sur son pas [introduction] ; finalement, nous nous sommes ravisés et avons juste glissé un mot [conclusion]. À pas feutrés, nous nous sommes éloignés [conclusion] ; profondément troublés [conclusion] :

S'il fallait faire le petit pas qui sépare les promesses, les intentions, les paroles, de l'acte qui est vraiment le sacrifice total, le petit pas qui sépare ceux qui consentent à donner *beaucoup* de ceux qui consentent à donner *tout*, le ferais-tu (Montherlant, 1947) ?

Cette tout petite voix est celle de notre intimité dans le regard froid de son extimité textuelle, égarée dans le labyrinthe des lettres françaises.

Les coordinateurs de ce septième numéro de la *Revue Algérienne des Lettres* ont certainement soulevé, dans leur argumentaire, un nombre considérable de problématiques étayées ; ils ont, néanmoins, « occulté », à notre sens¹, une question cruciale relative à la dimension introspective du « *pouvoir s'auctoriser* » (Colin, 2019, p. 69) quasi-absente chez l'universitaire de lettres algérien.

En effet, il semble qu'en sciences sociales et humaines, *a contrario* des sciences dites dures dont les résultats sont souvent pensés en termes d'application d'une théorie, les objets de recherche émergent d'un existant qu'il convient de circonscrire, de comprendre et d'appréhender (Cros, 2014, p. IX).

Par un habitus déformateur, l'universitaire de lettres algérien s'est pendant longtemps autocensuré au point d'oublier, sans doute aveuglément, de s'arrêter à cet existant pourtant fondamental parce que libérateur. Il en est résulté un double effet : une prise de conscience de la réflexivité complètement avortée car inachevée ; et un positionnement scientifique décalé en raison d'une posture de sujet-écrivain très souvent ignorée. Cette posture s'avère cependant très salutaire car

la « leçon de réflexivité » qu'en tire alors le sujet serait de modifier sa connaissance, sa pensée ou son action, en vertu de cette prise de conscience – d'effectuer une critique de sa propre connaissance, de remettre en question ses propres points de vue et ses comportements (Morisse, 2014, p. 13).

C'est dans une perspective analogue qu'il importe de reconsidérer la dialectique *sécurité linguistique / compétence scripturale* dans la démarche scientifique, notamment sa modélisation et son énonciation telles que reconnues par « *la communauté discursive* »² de référence – celle à laquelle nous aimerions appartenir. Une connaissance préalable des enjeux des discours universitaires dédiés à la recherche apparaît à ce titre incontournable.

L'enjeu du discours scientifique consiste à produire du savoir au moyen du langage, à proposer une construction (langagière) de l'objet qui en dise quelque chose de nouveau (si peu que ce soit) par rapport à ce qui a été dit (ou ce que l'on en connaît). Il s'agit donc d'élaborer une construction intellectuelle, cohérente, pertinente et de montrer qu'elle est défendable (Deschepper & Thyron, 2008, p. 66).

Défini de la sorte, l'enjeu du discours scientifique relève, en dépit des apparences fort trompeuses, davantage de « *la simplicité* » (Berthoz, 2009) que de la simplicité puisque, dans ses multiples pratiques, il exige une réelle performance.

¹ Lire : BORILLO Andrée. 2004. Les « adverbes d'opinion forte » selon moi, à mes yeux, à mon avis, ... : point de vue subjectif et effet d'atténuation. *Langue française*, n° 142. Procédés de modalisation : l'atténuation. pp. 31-40 ;

<https://doi.org/10.3406/lfr.2004.6790>

https://www.persee.fr/docAsPDF/lfr_0023-8368_2004_num_142_1_6790.pdf

² « *Une communauté constituée sur la base d'une pratique sociale quelconque (production de biens matériels ou de connaissances scientifiques, etc.) est une communauté discursive* » (Bernié, 2002, p. 78).

La simplicité, [...], est l'ensemble des solutions trouvées par les organismes vivants pour que, malgré la complexité des processus naturels, le cerveau puisse préparer l'acte et en projeter les conséquences. Ces solutions sont des principes simplificateurs qui permettent de traiter des informations ou des situations, en tenant compte de l'expérience passée et en anticipant l'avenir. Ce ne sont ni des caricatures, ni des raccourcis ou des résumés. Ce sont de nouvelles façons de poser les problèmes, parfois au prix de quelques détours, pour arriver à des actions plus rapides, plus élégantes, plus efficaces (Berthoz, 2009).

Le milieu universitaire étant aussi par définition un espace humain où interagissent différents acteurs plus ou moins conscients de posséder « des pouvoirs » de communication, de manipulation et d'influence ; de la rhétorique du discours scientifique qui imprègne leurs esprits et dans laquelle baigne leur éloquence, émerge un concept-principe prédominant : *l'objectivité*. Érigée en idéologie, l'objectivité du discours ne souffre aucune objection formelle ni attitude réfractaire de la part de celui qui, avant même d'être – prétendument ou non – *un sujet-écrivain*, est par force *sujet-lecteur* auquel sont adressées des reproches acerbes ; notamment de

[...] poser la nécessité d'une critique qui prendrait en compte une œuvre au regard de paramètres d'authenticité qui ne seraient pas dominés par ceux d'une idéologie culturaliste. Certes, le lecteur d'une œuvre ne peut faire abstraction des présupposés culturels, religieux, politiques, et tant d'autres qui la traversent. Elle n'y est en aucun cas réductible (Efoui, 2000, p. 8).

Il ne s'agit assurément pas de « *déconstruire / reconstruire des "normes"* »³, la communauté discursive de référence possédant déjà « les siennes », mais bien de se réinterroger sur la nature de l'emprise de la langue étrangère et des impacts de son énonciation sur notre production des discours universitaires. Actuellement, l'universitaire de lettres algérien est « une victime » de *l'insécurité linguistique* ; le doute scriptural le ronge insidieusement. Il le sait.

Partant, le sentiment d'insécurité linguistique apparaît comme lié à la perception, par un (groupe de) locuteur(s), de l'illégitimité de son discours en regard des modèles normatifs à l'aune desquels, dans cette situation, sont évalués les usages ; et partant, à la peur que ce discours ne le délégitime à son tour, ne le discrédite, ne le prive de l'identité, à laquelle il aspire, de membre de la communauté qui véhicule ce modèle normatif (Bretegnier & Ledegen, 2002, p. 9).

De fait, l'universitaire de lettres algérien développe – tente-il d'y parvenir – des stratégies argumentatives de conciliation qui légitiment son discours dans le confort ambiant de la rédaction scientifique balisée par le discours institutionnel. Il est sporadiquement traversé, encore une fois, par « *le sentiment d'insécurité linguistique qui est à la source de cette "timidité" normative* » (Latin, 2001, p. 3) psychologiquement inhibante alors même qu'il sait devoir contribuer à répondre à une question lancinante : « *Quand donc le français d'Afrique aura-t-il suffisamment de confiance en lui-même pour produire son propre discours définitoire* » (Latin, 2001, p. 3) ?

Beaucoup d'encre coulera indubitablement encore plus que le buvard seul ne pourra en absorber. C'est la condition de l'intellectuel au détour de chaque tournure de phrases inachevées.

³ Lire : FAYE Babacar (2008). « Imaginaire linguistique dans le paratexte et déconstruction/reconstruction des "normes" dans le texte hétérologue. Colloque International : *L'imaginaire linguistique dans les discours littéraires, politiques et médiatiques en Afrique* ; 11-13 Décembre 2008, CELFA - Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3.

Conclusion

L'Algérie fait penser à un être cher que l'on retrouve le visage brûlé. Face à lui on peut crier d'effroi pour dire la monstruosité de sa métamorphose ou prendre le temps de le caresser et chercher, sous la blessure, les traits de beauté que le feu a voulu ravager [...] (Kacimi, 2010).

Ce choix est celui du superbe « [...] *phénix ce bûcher qui soi-même s'engendre* » (Apollinaire, 1954) ; qui renaît inmanquablement de ses cendres. C'est aussi le sursaut de l'universitaire des lettres algérien électrisé par son propre discours en perpétuel construction... à l'intention de ses étudiants.

Références bibliographiques

- APOLLINAIRE G. 1954. *Alcools : Poèmes, 1898-1913 [Zone]*. Gallimard, coll. « Blanche ».
- BERNIÉ J.-P. 2002. L'approche des pratiques langagières scolaires à travers la notion de « communauté discursive » : un apport à la didactique comparée? *Revue Française de Pédagogie*, 141, pp. 77-88. doi: <https://doi.org/10.3406/rfp.2002.2917>
- BERTHOZ A. 2009. *La Simplexité*. Paris: Odile Jacob.
- BRETEGNIER A. & LEDEGEN, G. 2002. *Sécurité / insécurité linguistique : terrains et approches diversifiées, propositions théoriques et méthodologiques*. Université de la Réunion: L'Harmattan.
- COLIN D. 2019. "L'écrit réflexif au prisme de l'auctorialité". (K. BALSLEV, & R. GAGNON, Éds.) *Revue des HEP et institutions assimilées de Suisse romande et du Tessin*(25), pp. 69-78. Consulté le août 29, 2020, sur <http://www.revuedeshep.ch>
- CROS F. (2014). Préface : Un questionnement qui se structure. Dans M. Morisse, & L. Lafortune, *L'écriture réflexive : Objet de recherche et de professionnalisation* (pp. VII-XV). Québec: Presses de l'Université du Québec, coll. "Education-Recherche".
- DESCHEPPER C. & THYRION F. (2008). "L'entrée dans le supérieur et l'accès aux discours universitaires : opérationnaliser la notion de rapport à l'écrit dans un projet de formation". Dans S.-G. .. CHARTRAND, & C. BLASER, *Le rapport à l'écrit : un outil pour enseigner de l'école à l'université* (pp. 61-86). Namur: Presses Universitaires de Namur.
- EFOUI, K. (2000). *L'entre-deux rêves de Pitagaba*. Editions Acoria.
- KACIMI, M. (2010). 1962. (V. Grail, Réalisateur, Z. Gouram, & V. Grail, Interprètes) Cie Italique, Ile-de-France, Seine-Saint-Denis, France. Consulté le août 30, 2020, sur http://www.cieitalique.fr/cieitalique.fr/1962_files/dossier62diff.pdf
- KAMAGATE, B. (2011). "Le péri-texte comme manifeste de l'insoumission créatrice : la réflexivité dans le théâtre de Kossi Efoui. *Estudios Románicos*, 20, pp. 127-138. Consulté le août 30, 2020, sur <https://revistas.um.es/estudiosromanicos/article/view/146491/130841>
- LATIN, D. (2001). *Oralités africaines et modernité : stratégies pour la conquête d'un champ symbolique africain de la diversité linguistique dans l'espace littéraire francophone*. Récupéré sur Sudlangues: <http://www.sudlangues.sn/IMG/pdf/doc-13.pdf>
- LOUÏS, P. (1947). *Aphrodite*. Calmann-Lévy.
- MONTHERLANT, H. M. (1947). *Le Songe*. Bernard Grasset.
- MORISSE, M. (2014). Les dimensions réflexive et professionnalisante de l'écriture : quelques considérations épistémologiques, thésoriques et méthodologiques. Dans M. MORISSE, & L. LAFORTUNE, *L'écriture réflexive : objet de recherche et de professionnalisation* (pp. 9-29). Québec: Presses de l'Université du Québec, coll. "Education-Recherche".